

Les problèmes chronologiques de l'Age du Bronze

Autor(en): **Voruz, Jean-Louis**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Jahrbuch der Schweizerischen Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte = Annuaire de la Société Suisse de Préhistoire et d'Archéologie = Annuario della Società Svizzera di Preistoria e d'Archeologia**

Band (Jahr): **72 (1989)**

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-117210>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

ren. Das Avers verbindet das Schams mit dem oberen Oberhalbstein (Bivio, via Stallerberg) und auch mit dem Bergell (Soglio, via Bergalpass). Aus dem Avers sind bis anhin noch keine ur- und frühgeschichtlichen Fundstellen bekannt.

Jürg Rageth
Archäologischer Dienst
Graubünden
Loestrassse 14
7001 Chur

Anmerkungen

- 1 Reitinger, J. (1968) Die ur- und frühgeschichtlichen Funde in Oberösterreich. Schriftenreihe des oberösterreichischen Musealverbandes Bd. 3, Linz, 248, Abb. 202.
- 2 Reitinger (1968) 202, Abb. 163.
- 3 Reitinger (1968) 234, Abb. 186.
- 4 Willvonseder, K. (1963–68) Die jungsteinzeitlichen und bronzezeitlichen Pfahlbauten des Attersees in Oberösterreich. Mitt. Präh. Komm. Wien XI/XII, Wien, Taf. 7,10.
- 5 Schreiben vom 29.7.83 an Prof. H. Weber.

Jean-Louis Voruz

Les problèmes chronologiques de l'Age du Bronze*

La chronologie de l'Age du Bronze n'est bien assurée qu'entre les douzième et neuvième siècles av. J.-C. Pour les périodes précédentes, du Bronze ancien au Bronze final I-IIa, comme pour l'extrême fin du Bronze final IIIb, on constate non seulement certaines divergences dans les définitions chrono-typologiques culturelles, mais aussi de nombreuses contradictions chronologiques par confrontation des diverses méthodes: cross-dating, sériations matricielles, chronologie relative, dendrochronologie et calibration des datages radiocarbones.

Sur les 1450 ans environ de durée totale de l'Age du Bronze (2200 à 750), seulement 380 ans sont couverts actuellement par la dendrochronologie, en cinq tranches distinctes, ce qui ne représente que le quart de la période. Il est donc tout à fait légitime d'utiliser les datages radiocarbones pour couvrir les trois-quarts restants de cette période. Leur compilation, pour la Suisse, le sud de l'Allemagne et la moitié est de la France, avec la courbe de calibration de G.W. Pearson et M. Stuiver (Radiocarbon, 28, 1986, 2B, 389–862), offre un nouvel élément de discussion, but de cet exposé. Les dates sont présentées soit par tableaux avec moyennes et écart-type, soit par histogrammes par classes de 50 ans. On dispose d'un total de 139 dates, dont 24 pour le Bronze ancien, 42 pour le Bronze moyen, 14 pour le Bronze final I-IIa, 9 pour le Bronze final IIb-IIIa, 15 pour le Bronze final IIIb, et 35 ininterprétables, soit par incohérence avec le résultat attendu selon le contexte, soit par insuffisance de mobilier associé.

On propose le découpage suivant:

Bronze ancien: 2200–1750/1700

Le 17e siècle pose un problème, notamment à Meilen ZH-Schellen, à Zürich-Mozartstrasse ou à Bodmann-Schachen (lac de Constance), où l'on aurait des termes de transition avec le Bz B1, bien daté à Bad-Buchau-Forschner (Haute-Souabe) vers 1510.

Pour la seconde moitié du Bronze ancien (A2, III–IV), on obtient une bonne concordance de dates avec Sion VS-PCI, Savognin GR-horizont E, Bavois VD 9–11, Rances VD-Champ-Vully, Clairvaux-Motte-aux-Magnins (Jura), Ambérieu-Gardon (Ain) et Salouf GR-Motta Vallac.

Bronze moyen: 1750–1400

Dans la vallée du Rhône, le début du Bronze moyen (B.M. I de Joël Vital, colloque de Strasbourg, à paraître), avant l'apparition de la céramique excisée, reçoit des dates assez vieilles comprises entre 1800 et 1650, par exemple à Donzère-Chauve-Souris (Drôme) ou Ambérieu-Gardon (Ain). Il semble en être de même dans les Alpes, avec Savognin C/D, Hochdorf-Baldegg et Salouf-Motta Vallac.

D'après les sites de Suisse orientale (Savognin GR D, Cornol JU-Tont-Terri, et Pfäffikon ZH-Steinacker) et d'Allemagne du Sud (Mörnsheim, Bz C–Bz D), la phase Bz C peut raisonnablement être placée au 15e siècle.

* Résumé de la communication du Colloque du Groupe de travail pour les recherches pré- et protohistoriques en Suisse (Berne, 10–11 mars 1989).

Bronze final I-IIa: 1400–1300/1200(?)

C'est entre 1400 et 1100 que la courbe de calibration montre le plus de «vagues» irrégulières. On obtient de ce fait des fourchettes de dates très larges, avec de trop nombreux points-moyens, comme à Savognin GR B. Cependant, les dates de Mesocco GR-Tec Nev, de Montagnieu-Pré de la Cour (Ain) et d'Ambérieu-Gardon (Ain), tout comme le début de la séquence de Savognin GR, semblent montrer une bonne concordance au 14^e siècle, ce qui demande confirmation.

Bronze final IIb: 1250(?)–1050

Ici aussi, les C14 sont trop larges, mais peuvent se comparer avec les premières dates dendro comme celles de Zug-Sumpf et de Chens-Tougues (Haute-Savoie). Les deux seuls sites antérieurs aux lacustres, Bavois VD-En Raillon et Briord-En Pierret (Ain), se placent aux 14^e et 13^e siècles de manière un peu trop haute, et inexplicable.

Bronze final IIIa: 1050–900

A l'exception du Landeron NE, les C14 sont ici aussi incohérents, et deviennent totalement inutiles puisque l'ensemble de la phase est datée en dendrochronologie.

Bronze final IIIB: 900–750

La quasi-totalité des C14 s'accordent bien avec l'échelle dendrochronologique. D'après les sites rhodaniens comme Rarogne VS, Les Barlières (Ain), Les Gandus (Drôme) ou Saint-Alban (Isère), la fin du IIIB est à placer déjà au début du 8^e siècle.

Les deux points importants de cette proposition chronologique concernent donc le début du Bronze moyen au 18^e siècle et le rétrécissement des phases Bronze final I–IIa au seul 14^e siècle. Ce vieillissement nous oblige à réinterpréter des sites comme Zürich-Mozartstrasse ou Meilen ZH-Schellen, et à rediscuter complètement l'évolution du mobilier entre le Bronze ancien et le Bronze moyen, ce que nous aimerions faire autant avec la céramique qu'avec le métal. Il convient donc de privilégier à présent des stratigraphies du Bronze moyen et du Bronze final I qui pourraient donner de meilleures séquences culturelles, comme celles de Bavois ou de Savognin, malheureusement insuffisamment exploitées. Nos recherches actuelles dans la grotte du Gardon à Ambérieu-en-Bugey (Ain), à l'instar de celles de Donzère (Drôme), obéissent à cette problématique.

Jean-Louis Voruz
Département d'Anthropologie
de l'Université de Genève
12, rue Gustave-Revilliod
1247 Carouge-Genève

Jürg Rageth

Eine Bronzenadel von Malix GR

1984 wurde dem Archäologischen Dienst GR eine Bronzenadel abgegeben, die rund 25 Jahre früher (also etwa 1960) im Bereiche der Fraktion Passugg-Hinter Araschgen, aber noch auf Boden der Gemeinde Malix, zum Vorschein kam. Die Nadel wurde im sogenannten Riedwisli, das westlich oberhalb Hinter Araschgen liegt, in einem Telefonkabelgraben unmittelbar südlich des Hauses Bagghin geborgen (LK 1196, ca. 760 640–660/188 550, ca. 800 m ü.M.).

Bei der Nadel handelt es sich um eine Spätform einer vertikal durchbohrten Kugelkopfnadel. Der Nadelkopf ist bereits stark abgeflacht bis doppelkonisch, aber immer noch mit einer vertikalen Durchbohrung versehen. Auf seiner Oberseite weist der Nadelkopf mehrere ausschraffierte Dreieckelemente auf. Der Nadelschaft ist gewellt, im Schnitt vierkantig und mit mehreren Punktreihen verziert. Die Nadel datiert in einen Übergangsbereich zwischen die Frühbronzezeit und die Mittelbronzezeit, doch